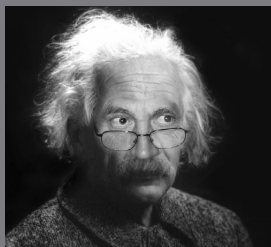


DU ROTARY ABSOLU



En 1905, Albert Einstein, par sa fameuse formule $E = mc^2$, nous apporta la notion de relativité restreinte. La même année, Paul Harris, en fondant le Rotary, nous apporta l'esprit des clubs service. Dix ans plus tard, le 25 novembre 1915, Einstein tira de sa formule magique la loi de la relativité générale, clef de lecture de la gravitation des astres.

Cent ans après cette géniale découverte, presque jour pour jour, nous allons célébrer ensemble une nouvelle fête de l'esprit : la Rotary Uni du 21 novembre 2015 à St-Maurice. Nul besoin d'être Einstein pour entrer dans cet espace-temps de bonheur, ouvert à tous les astres rotariens. Nous tournerons en orbites joyeuses autour d'ateliers, de conférences, de rencontres et de plaisirs. Inscrivez-vous avant la fin du monde !

Au-delà de la relativité générale, nous mettrons en pratique la formule de l'amitié générale. Elle s'exprime par l'équation $R=me^2$: le Rotary est le produit de nos métiers et de notre engagement, mis au carré par l'amitié. Oubliant la relativité du cosmos, nous vivrons le Rotary absolu.

Votre DG Yves Tabin

Rotary International • District 1990
Magine 1 • 1965 Savièse • Switzerland
T. 027 395 15 29 • M. 079 337 70 83
ytabin@winwg.com

LA LETTRE

FAIRE DON DE SOI AU MONDE



Isabelle Tabin-Darbellay: aquarelle « Labours ».

DOSSIER
LE TERROIR

Jusqu'à maintenant, nous avons réfléchi à l'effectif optimal d'un club. Je l'ai situé entre deux limites indicatives opposées. J'ai proposé le choix d'un équilibre préférentiel entre deux valeurs rotariennes complémentaires, mais se développant en sens contraire: l'efficacité et la convivialité. Surtout, il nous est apparu évident que, quel que soit ce choix, la qualité des membres doit primer leur quantité. Il ne s'agit pas pour nous de recruter à tout-va en distribuant des flyers dans la rue ou par un appel à s'inscrire sur le site Mon Rotary. Nos candidats doivent répondre à des exigences élevées et à un besoin objectif du club.

Je voudrais maintenant transposer ma réflexion à un niveau supérieur, celui du nombre des clubs eux-mêmes. À nouveau, la qualité est en jeu, mais elle va dépendre d'autres facteurs que la convivialité et la structure organique, qui sont des valeurs internes d'un club. Chaque nouveau membre s'additionne à l'effectif de son club et le transforme qualitativement en le faisant grossir. Au contraire, chaque nouveau club n'est pas une addition de membres, mais une réplique qui engendre un organisme nouveau. Ainsi, il y a une grande différence qualitative entre un seul club de trois cents membres et dix clubs de

AGENDA

ROTARY
DI990 UNI

St-Maurice
21/11/15

CONFÉRENCE
PRÉSIDENTIELLE
DU RI

Cannes
19+20/02/16

PETS

La Sarraz
11/03/16

ASSEMBLÉE
DE DISTRICT

Cossonay
12/03/16

trente membres chacun. L'un devra gérer son obésité, les autres seront autant de maigrichons, dont le total des membres n'influencera pas le fonctionnement.

Cela ne signifie pas, cependant, que les clubs puissent se multiplier à l'infini, comme les galaxies dans un univers sans limites. Nous sommes posés sur une planète dont la surface n'est pas extensible. C'est dans un critère spatial qu'il faut chercher une réponse à notre question du nombre de clubs.



Clubs Rotary suisses en 1939, Andy Maître, Uni Fribourg.

La bombe Rotary

Au début de son existence, le Rotary avait le champ libre pour son expansion. Il existait des clubs avant lui, mais d'une tout autre nature. Paul Harris était porteur d'une idée nouvelle: la réunion de responsables économiques sur une base multi professionnelle et amicale, avec des exigences éthiques.

16 clubs, en 1912 plus de 50 clubs, en 1914 100 clubs, en 1915 200 clubs, en 1916 257 clubs, en 1917 300 clubs, en 1918 400 clubs, en 1919 500 clubs. En 1925, le Rotary comptait 2000 clubs et en 1939 5000 clubs. Cette déflagration s'intensifie, puisque le Rotary a actuellement, 110 ans après sa créa-

tion, où il se trouve toujours. La propagation du Rotary se poursuit rapidement dans les grandes villes du Plateau suisse. À l'aube de la seconde guerre mondiale, en 1939, la Suisse avait 24 clubs, regroupés dans un seul district. En 1971, elle en avait 93, répartis dans deux districts. Elle en aligne actuellement 225, Liechtenstein compris, désormais dans trois districts. Depuis 1924, la Suisse a donc ouvert 2,5 nouveaux clubs Rotary par an en moyenne. À proportion de sa part dans la population mondiale, plus de 8 millions pour 7 milliards, notre pays est prolifique. Il détient d'ailleurs une densité rotarienne record par habitant. Cela tient en partie à son haut degré de sociabilité, sur lequel je reviendrai.

« La graine d'un nouveau club ne produira du fruit que semée dans un bon terroir bien labouré. »

Le succès fut immédiat. C'est pourquoi, une fois vaincues les premières résistances contre l'extension, le Rotary a vécu une explosion de clubs. Après le Big Bang de 1905 à Chicago, des galaxies se sont rapidement formées. Fin 1908, un second club naissait à San Francisco, suivi en 1909 de clubs à Oakland, Seattle, Los Angeles, New York, Boston et Portland.

À partir de ce moment-là, le Rotary s'est propagé sur le globe comme une traînée de poudre, en doublant pratiquement le nombre de ses clubs chaque année. En 1910, il comptait

34'000 clubs, ce qui représente une moyenne de plus de 300 nouveaux clubs par an! Et il lorgne les terres encore vierges de la Chine.

En Suisse, porté par la fascination d'alors pour le modèle économique américain, un club est créé en 1924 à Zürich, premier dans le monde germanophone, parrainé par le club de Paris. À nouveau, la propagation est rapide, puisqu'en 1925 le vent a déjà porté des semences rotariennes à Berne, Genève, Bâle, Lucerne et St Gall. La même année, le bureau européen du Rotary est installé à Zürich,

Où va-t-on s'arrêter? Pouvons-nous parsemer à l'infini des clubs dans la nature ou risquons-nous, en tous les cas en Suisse, d'atteindre et de dépasser un point de saturation? Le Rotary va-t-il dépérir, comme les espèces qui ont épuisé leurs ressources naturelles? La question mérite d'être posée, d'autant plus que d'autres clubs service, inspirés par le Rotary, prospèrent de leur côté et chassent le même gibier.

La prolifération

Dès les premières années du Rotary, on l'a vu, il fallut coloniser le monde et planter notre drapeau sur le beffroi de toutes les grandes villes. Selon la Déclaration de 1923 sur l'action d'intérêt public, toujours d'actualité, fonder des clubs est l'un des objets du Rotary. Telle est la première tâche du gouverneur, qui en est personnellement responsable (RIRI 15.090). Dans le même souci d'expansion des effectifs, le discours officiel reste axé sur la création de clubs, en y mettant toutefois de sages conditions que j'exposerais le mois prochain.

Prenant à cœur leur mission, des gouverneurs prolifiques sèment sur leur passage des nouveaux clubs comme Zeus enfanta des dynasties parmi les nymphes. D'autres marquent leur territoire pour y laisser leur odeur. Je ne critique pas ce zèle et je suis même fier de remettre bientôt leur charte à plusieurs clubs. Pourtant, là encore, la qualité doit l'emporter. Il faut que le nouveau club apporte réellement un mieux au district, et pas seulement une unité de plus au bilan annuel du gouverneur. Il faut qu'il réponde à un besoin objectif, qui sera examiné avec d'autant plus d'attention que l'on approche du point de saturation.

Cette prolifération devient dangereuse quand elle est irréfléchie. Elle peut épuiser le milieu vital, étouffer tout dynamisme et brouiller les cartes. Ainsi que me l'a confié l'un de ses anciens présidents de club, un district parisien a vu ses clubs décliner dangereusement à cause d'une surmultiplication effrénée de nouveaux clubs trop proches qui pompaient dans la même nappe phréatique. Si on surcharge une chaloupe, elle n'avance plus et finit par chavirer. Par ailleurs, pour fournir des membres à trop de clubs dans

une aire de recrutement trop étroite, il faut ratisser plus large et baisser les critères de sélection.

Ce risque explique la réticence de nombreux clubs à l'arrivée d'un nouveau venu dans leur biotope. Cette réaction classique est parfois frileuse, parfois justifiée. Déjà Paul Harris dut affronter, au sein du club de Chicago, alors seul au monde, des oppositions à la création du club de San Francisco, qui n'était pourtant pas un voisin menaçant. Il s'agissait sans doute d'un désir d'exclusivité, comme chez un artiste pour ses droits d'auteur ou chez un inventeur qui dépose un brevet. Ce repli sur soi fut vite surmonté. Dans le même ordre d'idées, mais avec plus de raisons, on rencontre la crainte d'une dilution du prestige d'être rotarien. Cette fierté doit être respectée, car le Rotary a le rôle de regrouper des élites, si elle ne se limite pas à la défense d'un privilège. Ce peut être enfin la crainte légitime d'une concurrence pénible pour le recrutement des membres et celle, qui en résulte, d'une baisse des exigences. Ce sont là des raisons qu'il faut prendre au sérieux.

La bonne plantation

Ceci précisé, la création d'un club est bénéfique en soi. Elle fertilise les terrains en friche, s'ils sont riches de la promesse de bons rotariens. Elle élargit les réseaux entre rotariens, en créant des têtes de pont dans d'autres milieux. Elle stimule les clubs par une saine émulation et elle favorise des synergies entre eux pour des actions plus ambitieuses pour la collectivité. Sans la création d'un club dans notre région, nous serions tous privés des bonheurs rotariens et réduits à une triste asociabilité. Il est donc nécessaire et salutaire d'introduire nos

valeurs partout où cela est possible, en plantant de nouveaux jardins pour faire fleurir les déserts.

De plus, le grand nombre de clubs multiplie la puissance du Rotary, le crédibilise aux yeux des gouvernements et des organismes internationaux et augmente son impact. Avoir derrière soi 34'000 clubs et leurs 1,2 millions de membres donne au Rotary International un sacré poids dans ses ambitions humanitaires. Cette force du nombre explique son ardent prosélytisme. Evanston doit lever des régiments pour gagner les batailles. Notre programme phare PolioPlus en est le meilleur exemple. Il bénéficie largement de l'important réseau rotarien dans le monde et il a réussi à entraîner dans cette audacieuse aventure des partenaires importants qui, sans notre envergure mondiale, auraient regardé de haut une petite association solitaire perdue dans ses rêves. Enfin, même pour nos projets locaux, l'aura du Rotary tout entier nous fortifie, si nous savons en profiter.

En résumé, il faut occuper le terrain. Tel est le principe. Mais ce combat ne se gagne pas en fonçant tête baissée. On n'assure la création d'un club qu'en plantant ce nouveau jardin dans une terre favorable. La réussite d'un club commence par une analyse attentive du sol et du climat. La graine d'un nouveau club ne produira du fruit que semée dans un bon terroir bien labouré.

à suivre...
DG Yves Tabin

Cette œuvre de Vincent Van Gogh, intitulée « Le semeur » (1888, Van Gogh Museum Amsterdam),
est l'allégorie du gouverneur qui sème des clubs à tous vents sous le soleil du Rotary.
Mais ne fleuriront que les graines tombant dans une terre bien labourée.



BRÈVES

CONFÉRENCE ICC/CIP
À EVANSTON



Oui, c'est à Evanston, au siège du Rotary International, que Gwenaël de Bergevain, Chair des Coordinateurs nationaux, nous a convoqués cette année. Nous étions une trentaine de coordinateurs, un par pays, à avoir répondu à son invitation. Ce fut l'occasion pour nous de nous faire connaître un peu mieux des autorités rotariennes internationales. «Il faut savoir que le programme des ICC/CIP n'est pas un programme officiel du RI, probablement parce qu'il a été initié en Europe, plus précisément entre l'Allemagne et la France après la deuxième guerre mondiale.» Nous avons eu la chance de parler avec le Président Ravi Ravindran ainsi que le Past Président Klingingsmith, qui est actuellement à la tête de la Fondation (TRF).

En plus de toutes les informations intéressantes que nous avons pu glaner au sujet des ICC/CIP, nous avons aussi pu visiter le centre névralgique

du Rotary International. Il s'agit d'un grand bâtiment de 20 étages, propriété du Rotary et qui abrite aussi quelques bureaux privés. Le dernier étage est occupé par les bureaux des Présidents, actuel, élu et nommé, que nous avons tous eu l'occasion de rencontrer. Il y a des salles de réceptions et de séminaires ainsi que beaucoup de photos ou de trophées affichés aux murs. Sur le toit de l'immeuble, et on l'aperçoit par une baie vitrée, flotte le drapeau du Rotary, qui, paraît-il, doit être remplacé plusieurs fois par année, tant il y a de vent à Evanston. A l'entrée du bâtiment se trouve la reconstruction de la pièce dans laquelle eut lieu la première séance du Rotary en 1905, soit le bureau de Gustavus Loehr avec tout l'ameublement d'origine ainsi qu'une statue de Paul Harris que vous pouvez apercevoir sur la photo. ■

*iPDG Pierre Graden,
coordinateur ICC/CIP*

RC GENÈVE
INTERNATIONAL



Le District 1990 a un nouveau club sur l'Arc Lémanique: le Rotary Club Genève International. C'est le cinquième club genevois, 17 ans après la création du RC Genève Palais Wilson. La langue principale du club est l'an-

glais, ce qui le rend particulièrement attractif pour les quelque 40'000 internationaux basés à Genève ou dans la région.

Les discussions pour créer ce club ont commencé en juin dernier au sein du RC Genève Lac, son club parrain, et le 1er octobre ce n'est pas moins de 31 membres fondateurs qui ont tenu leur première réunion statutaire à l'Hôtel Intercontinental de Genève, dont 14 femmes. La notion de club international semble méritée avec 13 nationalités différentes parmi ses membres.

Son comité restreint est constitué de 4 femmes et 3 hommes, ce qui d'entrée devrait permettre de satisfaire un des objectifs des Nations Unies qui vise l'égalité des sexes. Son comité élargi comprend les cinq commissions de base du Rotary International et est opérationnel pour traiter les projets rotariens qui commencent à affluer.

Les réunions statutaires du club ont lieu le jeudi dès 18h30 dans le lieu mythique qu'est l'Hôtel Intercontinental de Genève où plusieurs négociations d'importance planétaire ont eu lieu.

Venez donc nous voir, nous nous réjouissons de votre visite! ■

*Rot. Gilbert Chopard,
président fondateur,
RC Genève International*

Le 7 octobre 2015, j'ai accordé au RC Genève International le statut de club provisoire. Le 20 octobre 2015, le Rotary International a admis ce nouveau club à titre définitif. Nous sommes heureux d'accueillir ces nouveaux amis rotariens dans notre district devenu trilingue.

DG Yves Tabin

COURIR POUR QUE D'AUTRES PUISSENT MARCHER



Avec cette devise, le RC Bern Rosengarten, soutenu par les clubs RC Konolfingen et RC Bern Muri, a organisé pour la 3^e fois une course de soutien en faveur de la Fondation mine-ex, à l'occasion de la Course Féminine Suisse de cette année. Avec fierté Regula Wyss, responsable de ce projet de course de soutien en faveur de mine-ex, a remis le 28 septembre 2015 un chèque de 64'063 francs à Christian Bay, président de la Fondation mine-ex. C'est grâce au généreux soutien de la Course Féminine Suisse, des nombreuses sportives et de leurs sponsors, ainsi que des participants au brunch, qu'un montant considérable a été collecté à nouveau cette année. Ces trois dernières années, la Fondation mine-ex a pu recevoir plus de 180'000 francs grâce à ces courses de soutien à Berne. Mine-ex aide les victimes des mines anti personnelles au Cambodge et en Afghanistan en leur fournissant des prothèses et les soutient dans leur retour à la vie quotidienne. Elle forme également des prothésistes sur place. Par son engagement, la Fondation aide ainsi les victimes à retrouver leur dignité. ■

Rot. Regula Wyss,
RC Bern Rosengarten

CHAMPIONNAT 2015/16 DE HOCKEY EN FAUTEUIL ROULANT

Rolling Thunder – Derrière ce nom un rien menaçant se cache un groupe motivé de sportifs en fauteuil roulant électrique qui, malgré un grave handicap, vivent le sport à un haut niveau, fêtent les victoires et assument les échecs avec détermination.

Lors du tournoi d'ouverture de la saison de ligue nationale A au Wankdorf le 11 octobre, le RC Bern Christoffel a pris en charge les boissons et la nourriture, ainsi que le chronométrage. Les sportifs affamés, mais aussi les bénévoles et les spectateurs hélas un peu clairsemés, ont profité du choix délicieux de sandwiches et de gâteaux faits maison. Alors que le matin la machine à café a fonctionné à fond, les boissons fraîches ont coulé à flot l'après-midi. À la fin de la manifestation, il était difficile de dire qui étaient les plus satisfaits: les Rolling Thunder qui avaient gagné tous les matchs (félicitations) ou les Rotariens qui ne sont pas prêts d'oublier cette journée d'activité sur le terrain et sont rentrés chez eux avec tant de bons souvenirs. Le bénéfice net de 1'340 francs a été remis aux sportifs du Rolling Thunder. Le RC Bern Christoffel sera de nouveau de la partie l'année prochaine! ■

Rot. Peter Vonlanthen,
RC Bern Christoffel



LE CHEMIN EST LE BUT – QUI SE REPOSE, ROUILLE



Trois dates et une question sont au début de ma recommandation :

1925 Mon année de naissance est celle de la fondation de mon

club, le RC Bern. Personne n'avait encore jamais marché sur la lune, mais certains étaient déjà dans la lune, à en croire plusieurs personnes ...

1945 La Seconde Guerre mondiale se terminait enfin. Tout et tous commençaient à se relever lentement. À l'Ouest un peu plus rapidement, à l'Est beaucoup plus lentement. Mais au lieu de se rencontrer, les chemins divergeaient.

2015 Presque tout a changé et pas comme on l'aurait pensé : plus grand oui, plus vite aussi, mais pas forcément mieux, etc. Cependant notre credo rotarien, être prêt à servir dans la vie quotidienne, est resté le même. S'il en est ainsi, y conformons-nous toujours nos actes ?

Ma recommandation: Lisez le texte à la page 6 de notre annuaire et utilisez-le comme « poteau indicateur ». Le chemin est long, mais pour le bien de tous, pour l'honneur du Rotary et pour la satisfaction de chacun. Cordialement. ■

PDG Peter Best, RC Bern

Nous fêtons cette année le 90^e anniversaire du PDG Peter Best, gouverneur de notre district en 1994-95. Lorsque je l'ai revu dans son club de Berne, j'ai rencontré un personnage vif, joyeux et pétillant. Peter est la preuve vivante qu'un vrai rotarien est éternellement jeune d'esprit.

DG Yves Tabin